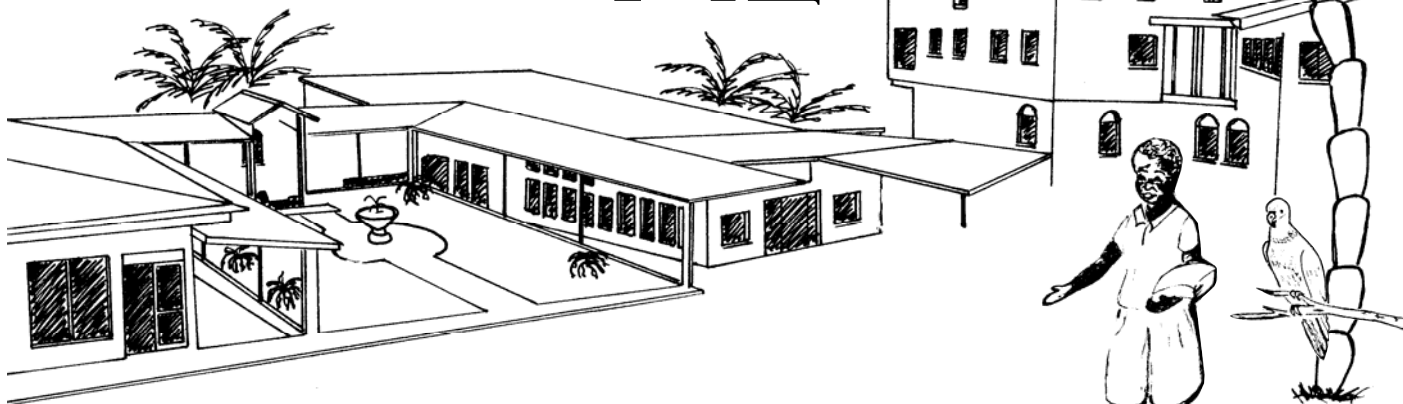


LE SAINT PIE



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 141 - MAI 2006
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

EDITORIAL : LE CHAPITRE GÉNÉRAL

Début juillet se déroulera au Séminaire d'Ecône en Suisse, connu du monde entier, le troisième Chapitre Général de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X. La Fraternité Saint Pie X est encore jeune puisqu'elle a été reconnue officiellement par l'Evêque de Fribourg (Suisse) le 1^{er} novembre 1970, elle n'a donc que 35 ans d'existence.

Durant ce temps, notre Fraternité aura connu seulement trois Supérieurs Généraux : d'abord notre vénéré fondateur, feu Monseigneur Marcel Lefebvre (français) de 1970 à 1982, puis Monsieur l'abbé Franz Schmidberger (allemand) de 1982 à 1994 et actuellement Monseigneur Bernard Fellay (suisse) de 1994 à 2006, qui termine son mandat de douze années passées à la tête de cette célèbre congrégation.

Les années passent vite, la crise de l'Eglise semble s'éterniser, cependant de Paul VI à Benoît XVI, l'après Jean Paul II montrerait une petite lueur d'espoir. Au moins quant à la liturgie c'est-à-dire quant à la célébration libre de la messe tridentine, comme vous avez l'habitude d'y assister à la Mission St Pie X. Il y aurait même, paraît-il, quelque chose qui se ferait pour lever les soi disantes



« excommunications » de nos évêques... Enfin, c'est ce qui se dit officieusement à Rome, mais cela n'est pas encore officiellement proclamé par les instances romaines. Nous attendons patiemment. Mais cela ne règlera pas le problème de la crise de l'Eglise car ce n'est pas la naissance de la Fraternité qui causa cette crise, comme certain voudrait le faire croire, c'est le contraire, c'est la crise de l'Eglise qui fut la cause de la fondation de notre société religieuse. Il faudra donc s'attaquer aux nouveautés de Vatican II comme :

- la liberté religieuse, qui met sur un même pied d'égalité les fausses Religions fondées sur Pierre par Notre Seigneur Jésus-Christ et qui, avec le nouvel œcuménisme, répand partout l'indifférentisme religieux,
- la collégialité qui démocratise les institutions de l'Eglise,
- et la nouvelle liturgie donc, fabriquée de toute pièce pour s'adapter à ces nouveaux faux principes.

Contre ces nouveautés vaticanistes pour lesquelles il ne voulait avoir aucune part, Monseigneur Marcel Lefebvre demandait aux papes de lui laisser faire l'expérience de la Tradition bimillénaire

EDITORIAL :

LE CHAPITRE GÉNÉRAL

PAGE 1



DA VINCI CODE :

CONTRE LA FOI CATHOLIQUE

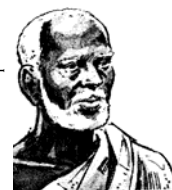
PAGE 3 À 5



PIEKAYA :

VA D'ABORD APPRENDRE TON CATÉCHISME...

PAGE 5



UNE PAGE D'ÉVANGILE :

POURQUOI VENDRE TOUJOURS ?

PAGE 6



CHRONIQUE DE MAI :

PAGE 7



de la sainte Eglise catholique. Et c'est ce qu'il fit, ce que nous continuons de faire, même sans autorisation romaine, car dans le fond, nous n'avons pas besoin d'une telle autorisation pour continuer ce que la sainte Eglise à toujours fait, ce qui a sanctifié combien de saints que nous honorons tous les jours dans nos calendriers. Avons-nous besoin d'une autorisation pour faire le bien, pour nous sanctifier comme les saints se sont sanctifiés ? Non bien sûr, c'est évident. Alors continuons avec patience et travailons forts : « Bataillons et Dieu donnera la victoire », disait sainte Jeanne d'Arc à ses soldats. Prions pour qu'enfin à Rome on comprenne où se trouvent les vraies causes de la crise de l'Eglise.

C'est pourquoi aidé de l'expérience multiséculaire de la Tradition nous n'avons pas cessé de venir au secours des affamés de la foi et de la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ laissés pour compte par les nouveaux clercs qui ne croyaient plus qu'aux mirages de Vatican II. Oui ! la Tradition catholique porte ses fruits, elle a porté ses fruits comme un bon arbre, jeune et vigoureux, porte de bons fruits. Oui ! La Tradition catholique se porte bien ! Je voudrais donc, à l'occasion du futur Chapitre général de la Fraternité Saint Pie X, vous donner quelques chiffres. Bien qu'ils soient simplement à consonances matérielles, ils indiquent la croissance d'une jeune société religieuse qui ne veut que la gloire du bon Dieu et le salut des âmes en se détournant volontairement des faux principes du monde. Ce monde dont Notre Seigneur nous a mis en garde !

De l'an 1970 à l'an 2006 c'est près de **1000 maisons** réparties dans tout le monde : 1 Maison Générale à Menzingen en Suisse ; 6 Grands Séminaires : Ecône en Suisse, Flavigny en France, La Reja en Argentine, Golburn en Australie, Winona aux Etats-Unis et Zaitzkofen en Allemagne ; 19 Districts et Maisons autonomes, 159 Prieurés, 725 centres de messes, 2 Instituts Universitaires, 83 Ecoles

dont 75 cycles primaires et 20 cycles secondaires ; 7 maisons de retraites pour personnes âgées.

Les **effectifs** : 463 prêtres dont la moyenne d'âge est de 41 ans. Sans compter les dizaines de prêtres amis qui résident dans nos maisons, 190 grands séminaristes (ce n'est pas assez), 85 frères, 158 sœurs et 75 oblates.

La Fraternité Sacerdotale Saint Pie X est installée dans **32 pays** : Canada, Etats-Unis, Mexique, Guatemala, Colombie, Brésil, Chili, Argentine, République Dominicaine ; Gabon, Kenya, que du Sud, Zimbabwe, Ile Maurice ; Irlande, Grande Bretagne, Belgique, Pays-Bas, France y compris Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion et Nouvelle Calédonie ; Espagne, Portugal, Italie, Suisse, Allemagne, Autriche, Pologne, Lituanie ; Singapour, Indes, Philippines ; Australie et Nouvelle Zélande.

De plus, elle dessert régulièrement 32 autres pays : Salvador, Pérou, Paraguay, Uruguay ; Cameroun, Ouganda, Namibie, Nigeria, Zambie, Madagascar, Tanzanie ; Biélorussie, Estonie, Lettonie, Norvège, Danemark, Hongrie, Tchéquie, Russie ; Liban, Corée du Sud, Japon, Malaisie, Sri Lanka, Hongkong, Thaïlande, Vietnam, Chine ; Fidji, Papouasie, Nouvelle Guinée, Indonésie. Sans compter les autres pays visités de temps en temps comme le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Ghana, etc.

La Tradition catholique ce sont aussi des sociétés religieuses qui ne sont pas de la Fraternité St Pie X mais qui œuvrent avec les mêmes principes catholiques traditionnels. Ce sont les religieux Bénédictins en France, Brésil, Etats-Unis, les Dominicains à Avrillé en France, les Capucins à Morgon en France, les Rédemptoristes en Grande Bretagne, la Fraternité de la Transfiguration de Méridy en France, etc.

Les fondations religieuses féminines comme les Bénédictines de Lamai-

ré - France, les Franciscaines de Le Trévoux - France, les Clarisses de Morgon - France, les Dominicaines contemplatives près d'Angers - France - et toutes les Dominicaines



**Intention
de prière au
mois de Juin :**

***Le Chapitre gé-
néral de la Fraternité***

enseignantes (près de 255 religieuses) de St Pré (France et Argentine) de Fanjeaux (France et Etats-Unis) et de Nouvelle Zélande, les Sœurs de l'Oasis en Espagne et en France. Les 25 religieuses hospitalières de St Jean Baptistes du Rafflay en France ainsi que toutes les autres petites congrégations répandues un peu partout dans le monde et que je ne connais pas pour vous les citer. Evidemment ces chiffres ne prennent pas en compte les Instituts et Fraternités rattachés à la Commission *Ecclesia Dei*.

Voilà donc, en quelques chiffres, le « miracle d'Ecône », le miracle de la foi d'un Evêque catholique Monseigneur Marcel Lefebvre, le miracle de la Tradition catholique attachée au Siège de Pierre, attachée à la Rome éternelle et réprouvant de toutes ses forces la Rome libérale et moderniste.

Biens chers lecteurs du Saint Pie, priez, faites prier vos enfants, pour notre chère Fraternité Sacerdotale Saint Pie X et son Chapitre Général prochain qui devra élire le Supérieur Général et ses deux Assistants généraux pour douze années. Priez aussi et beaucoup pour toutes les oeuvres de la Tradition en générale qui vous servent en servant Notre Seigneur Jésus-Christ dans son Eglise.

Père Patrick GROCHE.



**Croisade Eucharistique
RESULTATS DES TRESORS D'AVRIL**

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✚	Spirit.					
4		69	31	15	9	48	51	92	32	32

Da Vinci code contre la Foi catholique

Si l'un de vos proches, parents ou amis se mettait en tête d'écrire votre biographie, vous auriez confiance parce que, vous ayant côtoyé pendant longtemps et apprécié à votre juste valeur, il n'écrirait que la vérité. En revanche, vous pouvez être à peu près certain que l'homme qui, dans trois cent ans, voudra réinventer l'histoire de votre vie ne racontera que des erreurs. Et si, dans deux mille ans, d'autres hommes, enfin, viennent dire que vos proches, parents ou amis n'ont écrit que des choses fausses à votre sujet, mais que, heureusement, eux, avec deux mille ans de recul, ils vont enfin révéler la vérité de tout ce qui vous concerne, c'est évident pour tout le monde qu'on ne trouvera pas l'ombre d'une seule vérité dans tout ce qu'ils écriront.

Tel est pourtant le leurre de *Da Vinci code*. L'auteur, Dan Brown¹, ose, deux mille ans après, réinventer la vie de Jésus-Christ, et a le culot d'affirmer : « Une grande partie de ce que l'Eglise nous a enseigné – et nous enseigne encore – sur Jésus est tout simplement faux ! » (Dan Brown, *Da Vinci code*. LATTÈS, p. 294). Plus fort encore : l'auteur fonde ses inventions non pas sur les témoins directs de Jésus-Christ, mais sur les élucubrations de ceux qui ont prétendu réécrire l'évangile plusieurs siècles après.

C'est pourquoi nous nous proposons, dans cet article, d'étudier : 1) les vrais témoins de Jésus-Christ, 2) les faux témoignages des apocryphes, et 3) les élucubrations de *Da Vinci code*.

LES VRAIS TÉMOINS DE JÉSUS-CHRIST

Jésus-Christ n'a pas manqué d'amis proches, ses disciples, ses apôtres, les évangélistes, qui furent des témoins oculaires de sa vie et de ses miracles et qui n'ont pas laissé de transmettre leurs témoignages soit par oral (c'est la Tradition : l'enseignement de l'Eglise et des Pères), soit par écrit (c'est le Nouveau Testament).

Notons en particulier le témoignage de l'évangile de saint Jean, qui s'attache, contre les ébionites², à démontrer la divinité de Jésus-Christ. Ce témoignage, comme tous les autres, a été universellement reconnu comme authentique. Et même parmi les ennemis de l'Eglise, le rationaliste³ Harnack reconnaît que l'évangile de saint Jean n'a pas été rédigé au-delà de l'an 100.

Notons surtout que tous ces témoins oculaires de Jésus-Christ ont affirmé sa divinité jusqu'au sang. On ne meurt pas pour un mensonge. Par contre, on est parfaitement crédible lorsqu'on accepte de mourir pour défendre la vérité qu'on affirme. Notre Seigneur est mort pour avoir dit qu'il est Fils de Dieu. Les martyrs ont versé leur sang pour le même motif.

Aucun ami proche de Jésus n'a témoigné qu'il aurait pris femme. Au contraire, l'évangile nous montre à quel point Notre Seigneur, venu sur terre pour y établir un royaume spirituel, était étranger aux choses de la terre, que ce soit la politique, l'argent ou le sexe. Et le Nouveau Testament met en honneur la virginité : Jésus est né d'une Vierge, Jean, le disciple bien aimé, était vierge, saint Paul fait l'éloge de la virginité (1 Cor 7, 25 sq), et Jésus proclame bienheureux

« ceux qui se sont faits eunuques eux-mêmes à cause du royaume des cieux » (Mat 19). Quant à Marie Madeleine, « c'est parce qu'elle a beaucoup aimé (le Dieu miséricordieux qu'elle voyait en Jésus : c'est la divinité qu'elle a aimé bien plus que l'humanité) qu'il lui a été beaucoup pardonné. » Jésus a aimé le repentir de la Madeleine, lui qui prend soin de lui dire en la congédiant : « Va et ne pêche plus » (Jean 8, 11).

AU 4^{ème} SIECLE, LES HÉRÉSIES ET LES APOCRYPHES

Au cours des siècles, lorsqu'ils voudront accréditer des erreurs sur le Christ, les hérétiques et les gnostiques feront publier de faux témoignages et les feront signer du nom des apôtres. C'est ainsi que sont apparus les écrits « apocryphes », comme par exemple l'évangile de Thomas ou de Philippe, ou bien les deux apocalypses de Jacques, ou encore le fameux évangile de Judas Iscariote.

Arrêtons-nous quelque peu sur l'hérésie arienne, qui secoua l'Eglise pendant plusieurs siècles. En 320, Arius nie publiquement la divinité de Jésus à Alexandrie. Dès 325, à la demande de l'empereur Constantin, le pape Sylvestre 1^{er} réunit le concile de Nicée qui condamne l'arianisme et réaffirme la divinité du Christ à l'unanimité des Pères. L'empereur (plus politique que religieux, il veut la paix dans son empire) fait exiler Arius et ses principaux partisans. Mais le chef de file des ariens, Eusèbe de Nicomédie, rentre bientôt en faveur auprès de l'empereur. Il s'entoure

1. Dan Brown, écrivain et musicien, auteur du roman *Da Vinci code*, est né en 1964 à Exeter aux Etats-Unis. Mythomane des « codes secrets », il a déjà écrit plusieurs romans où il invente des complots codés au cœur d'une agence de services secrets (roman *Digital Fortress*) ou bien de l'Eglise catholique (romans *Anges et démons* et *Da Vinci code*). Le roman *Da Vinci code* s'est vendu à 30 ou 40 millions d'exemplaires et a été publié en 35 langues.

2. Pour les ébionites ou judéo-chrétiens, la foi chrétienne n'était qu'un perfectionnement du judaïsme et ils ne concevaient pas qu'on puisse devenir chrétien sans embrasser, du même coup, toutes les observances de la Loi mosaïque. A leur intention, saint Jean rédigea son évangile, « afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom » (Jean 20, 31).

3. Au 19^{ème} siècle, les rationalistes niaient la divinité de Jésus qui, selon eux, n'aurait été qu'un simple humain, mais d'un tel charisme qu'il aurait enthousiasmé les foules, qui l'auraient alors divinisé dans les siècles suivants.

d'évêques ; ensemble, ils dénoncent le concile de Nicée et obtiennent de Constantin une série de mesures contre les nicéens : Arius est réhabilité en 330, et l'évêque chrétien d'Alexandrie, saint Athanase, est déposé et exilé en 335. Dans la suite, de nombreux martyrs, persécutés par les ariens, témoigneront dans leur sang leur Foi en la divinité de Jésus-Christ.

AU 21^{ème} SIECLE, DA VINCI CODE RÉINVENTE LA VIE DE JÉSUS

Le roman et film *Da Vinci code* arrive en un siècle d'inculture historique, d'ignorance religieuse et de méconnaissance de l'Évangile. L'indifférentisme en matière de religion fait que les hommes, même parmi les catholiques, sont privés de racines et livrés au désarroi. Au royaume de l'ignorance, *Da Vinci code* se livre au jeu facile – mais malhonnête – de falsifier lieux et acteurs de l'histoire, d'argumenter sans preuves, de s'accaparer de puériles légendes ésotériques ou gnostiques, et d'utiliser la mode pseudo-scientifique.

Ainsi, *Da Vinci code* affirme que Jésus-Christ n'aurait été qu'un homme mortel (p. 291), certainement un grand prophète, mais en aucun cas Dieu. Il aurait marié Marie Madeleine, qui aurait été son principal disciple, et dont le sein, le

« saint Graal », aurait porté Sarah, fruit de ce mariage. Et les rois de France descendraient de cette union.

Les 27 livres du Nouveau Testament, selon Dan Brown, ne seraient qu'une contrefaçon de l'empereur Constantin : « La Bible, telle que nous la connaissons aujourd'hui, a été collationnée par un païen, l'empereur Constantin le Grand » (p. 289) pour soutenir, contre l'hérésie arienne au 4^{ème} siècle, la divinité de Jésus-Christ. Ainsi aurait-il « commandé et financé la rédaction d'un Nouveau Testament qui excluait tous les évangiles évoquant les aspects humains de Jésus-Christ » (p. 293). Cela est évidemment faux car, si vraiment Constantin avait fait rédiger le Nouveau Testament pour soutenir, en 325, le concile de Nicée, il s'en serait dédit lorsque, en 330, il embrassa la cause arienne.



Mais, dans notre 21^{ème} siècle qui a la haine de la divinité du Christ d'une part, et de la chasteté chrétienne d'autre part, voilà donc ce qu'on invente pour salir l'image de Jésus-Christ et de son Eglise. On renie les évangiles où, pourtant, apparaissent manifestement les « aspects humains » de Notre Seigneur : son enfance et sa vie, son obéissance et sa colère, sa faim et sa soif, sa joie et sa tristesse, son amour et ses souffrances, sa passion et sa mort. En re-

vanche, par un curieux renversement des choses, *Da Vinci code*, reléguant au 4^{ème} siècle les authentiques témoignages des évangélistes, ne retient que les écrits apocryphes : lesquels, par contre, gomme systématiquement les « aspects humains » de Notre Seigneur au profit de la gnose⁴, qui rejette généralement la nature humaine du Christ et prétend pouvoir initier à une connaissance secrète du vrai Dieu.

CONCLUSION

Le *Da Vinci code* s'inspire de récentes et fantaisistes élucubrations gnostiques et ésotériques. Une malice consommée les arrange avec de vieilles fables antichrétiennes, des légendes apocryphes et des délires païens. Il accuse la foi catholique d'avoir manipulé l'Histoire, après avoir détruit les documents concernant « un Christ véritable ». En fait, son but ultime est la perte des chrétiens par la ruine de la religion catholique.

Cette fable gnostique contemporaine n'a rien d'une innocente fiction. C'est une redoutable occasion de donner libre cours à la haine du Christ et de ses disciples. L'Eglise est soupçonnée d'être un groupement d'intérêts occultes, parasitaire, dissimulateur, conspirateur et donc dangereux. Nul besoin de niaiseries moqueries, de critiques fondées, d'arguments tangibles, on abandonne les chrétiens au murmure. A la longue, cette suspicion emporte le jugement et encourage l'élimination de ce qui apparaît comme une sourde menace⁵. Dans ce fatras gnostique, la religion chrétienne est tristement dépréciée en un ramassis de minables petits secrets.

4. On peut définir le **gnosticisme**, en général, un effort de la pensée philosophique pour transformer le christianisme en une philosophie religieuse, ou bien un effort de la pensée religieuse pour donner aux mystères une explication philosophique plus profonde que celle de la foi. La *gnose* (=science, en grec) se substitue à la foi.

5. Un sondage récent (9 mai 2006) exercé en France rapporte que 48% des personnes interrogées ont lu le roman, 24 % sont tout à fait convaincus de la véracité des faits rapportés dans le *Da Vinci code*, et 31 % sont portés à y croire.

Ne lisez pas ce livre – il devrait être à l'Index !
N'allez pas voir le film – il doit être condamné !
Dan Brown doit être excommunié !

Da Vinci code vous trompe

Dès l'avant-propos, l'auteur, Dan Brown, écrit :

« Toutes les descriptions de monuments, d'œuvres d'art, de documents et de rituels secrets évoqués sont avérés » (p. 9).

Dès l'avant-propos, le lecteur est abusé. En voici quelques exemples. Voici quelques éléments tirés du roman ou du film, qui trompent le lecteur ou le spectateur.

La « Cène de Vinci »

Il s'agit du célèbre tableau de Léonard de Vinci représentant le dernier repas de Jésus avec ses Apôtres. La tradition picturale représente toujours saint Jean assis à la droite du Christ. Léonard de Vinci n'a pas voulu représenter l'institution de la Sainte Eucharistie, mais l'annonce de la trahison de Judas : ceci explique pourquoi il n'y a pas de calice sur la table et pourquoi saint Jean est ainsi tourné vers saint Pierre. Dan Brown remplace saint Jean par sainte Marie Madeleine et explique

que, s'il n'y a pas de calice (la sainte coupe, le saint « Graal »), c'est parce que la Madeleine est elle-même ce « Graal » qui porte la descendance de Jésus.

Le Prieuré de Sion

Da Vinci code accuse le prieuré de Sion de garder le secret de la descendance de Jésus et de Marie Madeleine. Le prieuré de Sion serait « une société secrète européenne fondée en 1099. C'est une organisation réellement existante. En 1975, la Bibliothèque nationale de Paris a découvert des parchemins

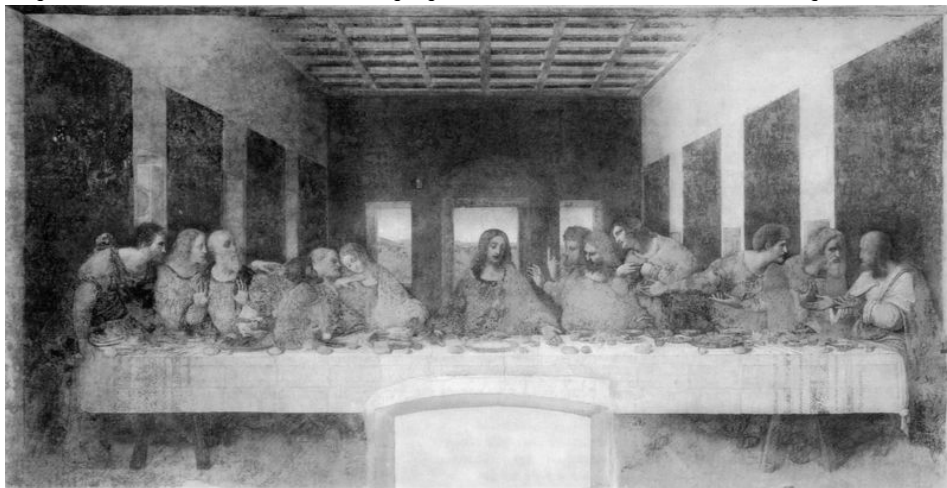
connus sous le nom de *Dossiers Secrets*, identifiant plusieurs membres du prieuré de Sion, dont Sir Isaac Newton, Botticelli, Victor Hugo et Léonard de Vinci » (p. 9). Pourtant, le prieuré de Sion n'a jamais été qu'une association créée en 1956 par « Sa Majesté druidique » Pierre Plantard, escroc antisémite. Pour forger la légende, il commanda, en 1967, la confection de faux documents qu'il fit déposer à la Bibliothèque Nationale.

L'église Saint-Sulpice à Paris

Contrairement à ce que dit le roman, la majestueuse église Saint-Sulpice à Paris n'a aucun lien avec le « prieuré de Sion ». Elle n'a rien d'ésotérique ni de païen. L'obélisque (dans une chapelle latérale de l'église) et la bande de laiton (tout au long du sol de l'église) ne sont pas des traces secrètes, mais appartiennent à un instrument scientifique en usage au 18^{ème} siècle. Un vitrail de l'église affiche en son milieu les lettres « P » et « S » : ce ne sont pas les initiales de « Prieuré de Sion », mais celles des deux saints patrons de cette église, saint Pierre et saint Sulpice. Fiction ou réalité, Dan Brown joue sur la crédulité.

Le méridien de Paris

Dans ses théories sur ses codes secrets, Dan Brown se sert du méridien de Paris. Il faut savoir que le méridien de Paris ne traverse pas le Musée du Louvre là où *Da Vinci code* l'indique et qu'il ne passe pas non plus par l'église Saint Sulpice.



Avant de parler de Dieu, va d'abord apprendre ton catéchisme... quoi !

A Libreville-les-illuminés, on ne sait plus où donner de la tête quand on entend tous ces gens qui se disent inspirés du Saint Esprit ! Celui-ci, poussé par l'Esprit, se présente aux élections, puis, tiré par le même Esprit, retire aussitôt sa candidature ! Celui-là perd la foi en perdant au bingo, parce que l'Esprit lui avait certifié qu'à coup sûr, il toucherait le gros lot ! Cet autre se marie, parce que l'Esprit lui aurait dit d'épouser cette tuée-tuée de vingt ans qui ne s'est rendue jolie qu'à force de maquillages ! Cet autre, enfin, va danser le djembi : remède indiqué par l'Esprit pour guérir sa maladie ! Pôvre Saint Esprit !!! A entendre les Librevillois, Il en aurait dit plus au Gabon que dans toute la Bible !

Heureusement que nous savons, mes chers frères Piekaya, que le Saint Esprit ne parle pas comme ça à tort et à travers et à n'importe qui. Notre Foi catholique, dont nous sommes très fiers, nous enseigne que le Saint Esprit s'est donné aux Apôtres et à notre bonne Mère Marie, sous forme de langues de feu, le jour de la Pentecôte. Et elle nous enseigne aussi que Notre Seigneur Jésus a promis l'assistance du Saint Esprit à son Eglise, c'est-à-dire aux chefs de son Eglise, le pape et les évêques. Alors, lorsqu'un petit monsieur, qui n'est même pas prêtre, qui parfois n'est même pas baptisé, vient palabrer sur les inspirations qu'il a reçues du Saint Esprit, laissez-moi lui dire : « Avant de parler de Dieu, va d'abord apprendre ton catéchisme... quoi ! »



Piekaya

Pourquoi vendre toujours, quand il y a tant à donner ?

P. Nicolas

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10, 8). Cette parole de Notre Seigneur Jésus-Christ ne s'adresse pas à ceux qui ont toujours des belles histoires à raconter pour escroquer l'argent des autres (mais ces gens-là n'ont retenu qu'une phrase de l'évangile : « demandez et on vous donnera », ils ignorent tout le reste). Cette parole, Notre Seigneur l'adresse à ses apôtres. Et ce n'est pas une invitation à la prodigalité, mais au contraire à la pauvreté évangélique.

Jésus transmet sa mission à ses apôtres. Elle passe d'un seul aux douze, à la même fin (celle d'annoncer que le royaume de Dieu est proche) et avec les mêmes moyens (« guérir toute maladie et toute infirmité » : les miracles).

Et afin que les apôtres ne deviennent pas comme les pasteurs d'églises éveillées, qui s'enrichissent sur le dos des miraculés, Notre Seigneur leur donne ici quelques règles pratiques bien précises. Ils doivent remplir leur mission dans une totale insouciance :

- des sujets politiques : L'annonce du royaume de Dieu doit ignorer totalement les royaumes humains, n'ayant aucun lien avec eux.
- des moyens financiers ; les richesses des apôtres sont spirituelles, elles servent à accréditer le royaume de Dieu : guérir les malades, purifier les lépreux, chasser les démons, ressusciter les morts. L'apôtre ne doit pas en être parcimonieux ; il les a reçus gratuitement, il doit pareillement les transmettre gratuitement sans paiement.
- des préoccupations budgétaires : elles sont parfaitement interdites aux apôtres, sinon pour ce qui est rigoureusement indispensable.

Enfin, dans leurs pérégrinations, les annonciateurs du royaume de Dieu devaient se distinguer des autres voyageurs. Les voyageurs habituels se servaient

« Voici les noms des douze apôtres : le premier, Simon, surnommé Pierre, et André son frère, Jacques fils de Zébédée et Jean son frère, Philippe et Barthélemy, Thomas et Matthieu le publicain, Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée, Simon le Zélote et Judas l'Is-carote, le traître. Ces douze, Jésus les envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : Ne prenez pas le chemin des païens et n'entrez pas dans une ville de Samaritains. Allez de préférence vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Allez et prêchez que le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. N'ayez ni or, ni argent, ni menue monnaie à vos ceintures, ni besace pour la route, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton, car l'ouvrier a droit à son entretien. En quelque ville ou bourgade que vous entriez, enquérez-vous d'une personne honorable, et restez là jusqu'à votre départ. » (Matthieu 10, 2-11)

autant que possible de l'âne, moyen de transport classique en Orient ; en tout cas, au moment du départ, ils se munissaient de victuailles, de pièces d'or et d'argent, qu'ils plaçaient dans leur ceinture ou leur turban, d'une seconde tunique pour se mieux protéger du froid ou se changer après une averse, de chaussures soignées et solides pour marcher commodément sur les routes raboteuses, d'un bâton noueux en forme de gourdin pour se défendre en cas de rencontres dangereuses, d'une besace de voyage où l'on mettait d'autres menues provisions ou encore ce que l'on achetait par hasard au cours du trajet. Cette besace était importante surtout pour ceux dont le voyage avait pour but des quêtes religieuses, car ces expéditions étaient fructueuses en Orient, même chez les païens. on raconte l'histoire d'un certain Lucius d'Aqraba, qui allait en tournées de quêtes au nom de la déesse syrienne Atargate, et

qui rapportait de chacun de ses voyages soixante-dix besaces comblées.

Et bien, l'absence de tout cet attirail devait précisément distinguer de tous les autres voyageurs les douze envoyés par Jésus : « Ne vous munissez ni d'or, ni d'argent, ni de monnaie de cuivre dans vos ceintures, ni de besaces de voyage, ni de deux tuniques, ni de chaussures, ni de bâton » (Matthieu 10, 9-10).

Les douze ne devaient pas même se préoccuper du logement. arrivés à un groupe de maisons, ils demanderaient qu'on leur indiquât un chef de famille digne et de bonne réputation, et ils demeureraient chez lui sans plus changer. Le caravansérail avec son va-et-vient était un lieu mal adapté pour recevoir ces hérauts de Dieu destinés à ne s'occuper que d'affaires spirituelles et en aucune façon de tractations politiques ou commerciales.

Leur temps précieux devait être



« Vous êtes témoins de ces choses. Et voici que je vais envoyer sur vous ce qui a été promis par mon Père. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut. » (Luc 24)

employé tout entier à leur mission ; presque certainement, comme plus tard aux soixante-douze disciples, il fut interdit à ces douze de perdre leur temps à saluer ceux qu'ils rencontreraient en chemin (Luc 10, 4). En Orient, le salut entre voyageurs, spécialement s'ils se rencontraient en lieux solitaires, pouvait se prolonger pendant des heures, à parler un peu de tout, en signe de confiance et par devoir de bonne éducation. Aujourd'hui encore, le bédouin qui se présente pour la première fois au guichet d'une gare se croit souvent obligé de demander tout d'abord à l'employé si sa santé est bonne, si ses enfants grandissent et se développent bien, si le troupeau ou la récolte sont satisfaisants, et ce n'est qu'après des témoignages de politesse de ce genre qu'il demande son billet pour le train.

Les envoyés du royaume de Dieu devaient se libérer de semblables usages conventionnels. Pas de temps à perdre. Des choses plus importantes pressent : la

proclamation du Christ Sauveur, instrument du plan providentiel : « *Ce n'est pas nous-mêmes que nous prêchons, c'est le Christ Jésus comme Seigneur* » (2^{ème} aux Corinthiens 4, 5). C'est cela, la Parole de Dieu, le parfum de la connaissance du Christ, c'est toute une théologie dont le Christ est le centre : Dieu même, sa pensée sur toutes choses, son dessein de salut universel et miséricordieux, l'Eglise et le mystère de la piété, le Christ surtout qui est la Vérité même, autant que la Voie pour aller au Père et la Vie des hommes (Jean 14, 6). Les apôtres sont les hérauts du vrai, d'abord parce qu'ils prêchent le Christ plein de grâce et de vérité (Jean 1, 14). Le Seigneur révélait aux hommes ce qu'il avait vu et entendu du Père : « *Le Fils unique qui est dans le sein du Père l'a fait connaître* » (Jean 1, 18). Les apôtres, à leur tour, témoins du Christ, confidents de ses secrets, manifestent « *ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont touché du Verbe de vie, car la vie a été manifestée*

et nous l'avons vue, et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle qui était dans le sein du Père et qui nous a été manifestée. » (1^{ère} épître de Jean 1, 2).

Voilà le thème central, essentiel, d'une prédication apostolique digne de ce nom et qui veut être opérante ; tous les autres objets ne peuvent faire partie de cette proclamation qu'en tant qu'ils se rattachent à cette Parole. Les considérations d'ordre politique ou financier seraient tout à fait hors sujet, et même incongrues dans le message apostolique. L'apôtre qui insère dans son message divin des éléments qui ne peuvent s'intégrer au Christ, frelate la Parole de Dieu, l'affadit, et finalement la vide de sa puissance de lumière et de conversion ; mais, au contraire, si les prêtres ont le sens de la pureté et de l'intégrité de la bonne nouvelle du salut dans le Christ qu'ils ont mission de prêcher au monde, alors toutes les assurances et les hardiesses apostoliques leur sont permises.



CHRONIQUE DE MAI

Les 29 et 30 avril, le Juvénat du Sacré Cœur organisait pour la première fois une kermesse, à l'occasion de ses 10 ans d'existence. Il y a eu une bonne participation des élèves, de leurs familles, ainsi que des fidèles de la Mission. En tout, près de 7000 entrées : tout ce monde a pu se récréer aux nombreux stands de jeu, et s'instruire grâce aux élèves du Juvénat qui ont interprété de façon admirable deux pièces de théâtre d'auteurs africains. Ces journées avaient commencé par une cérémonie de remise de médailles aux employés

de la Mission et du Juvénat qui se dévouent aux côtés des Pères pour l'éducation des enfants du Gabon. Les organisateurs se sont montrés plutôt satisfaits de cette première et se sont promis de perpétuer cette manifestation.

Le 1^{er} mai, comme chaque année, nous avons sanctifié la païenne « fête du travail » en honorant saint Joseph Artisan par une grande Messe chantée à 10 heures.

Le 8 mai, Sœur Marie Pia, la Supérieure de nos Sœurs du Gabon, est de retour à la Mission après près de dix semaines d'absence. Elle a

notamment participé au chapitre général de la Congrégation des Sœurs de la Fraternité Saint Pie X.

Le 9, c'est au tour du Père Nicolas de rentrer au bercail après trois semaines d'absence. Le Père était allé se « refaire » un genou afin de pouvoir continuer ses courses apostoliques à travers les quartiers de Libreville.

Le 11, le Père Jean Baptiste s'envole pour la France prendre des congés mérités après quelques six mois de présence ininterrompue au Gabon.

Le 13, la petite procession en l'honneur de Notre Dame, à l'occasion de l'anniversaire des apparitions de Fatima, n'a pas drainé un grand monde. Cela n'a pas empêché que la fête fût belle, en particulier grâce aux Sœurs et aux demoiselles de la Compagnie de l'Immaculée qui ont magnifiquement chanté la Messe.

Le 20, le jeune Damien KELLER, arrivé au Gabon au mois de novembre dernier, a regagné sa belle Suisse montagnaise. Il rapporte dans ses bagages de très bons souvenirs du Gabon, surtout ses luttes nocturnes avec les fou-



Kermesse du Juvénat, le 29 avril : Le travail de nos employés a été récompensé par dix médailles

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN JUIN

Le mois de juin est consacré au Sacré-Cœur de Jésus ! Nous récitons, chaque jour, *les Litanies du Sacré-Cœur* (livre bleu de la Mission, p. 103)

Samedi 3 :

Vigile de la Pentecôte, 1^o cl. – Baptême des enfants du catéchisme

Dimanche 4 :

Pentecôte, 1^o cl. avec octave de 1^o cl.
10.00 Messe solennelle

Lundi 5 :

Lundi de la Pentecôte, 1^o cl.
10.00 Messe chantée d'action de grâces à l'intention des nouveaux baptisés

Dimanche 11 :

Fête de la Très Sainte Trinité, 1^o cl.
10.00 Messe solennelle

Jeudi 15 :

Fête du Saint-Sacrement (Fête-Dieu), 1^o cl.
18.30 Messe chantée à l'intention des membres de la Croisade Eucharistique

Dimanche 18 :

Solennité de la Fête-Dieu
10.00 Messe solennelle et premières Communions, suivie de la Procession

Vendredi 23 :

Fête du Sacré-Cœur de Jésus, 1^o cl.
18.30 Messe chantée à l'intention des membres de la Compagnie du Sacré Cœur

Samedi 24 :

La Nativité de St Jean-Baptiste, 1^o cl.
18.30 Messe chantée

Dimanche 25 :

Solennité du Sacré-Cœur
10.00 Messe solennelle

Jeudi 29 :

St Pierre et St Paul, Apôtres, 1^o cl.
18.30 Messe chantée à l'intention des nouveaux prêtres



CARNET PAROISSIAL...

3 enfants ont été régénérés par l'eau sainte du baptême.

4 personnes ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :
Denise EMBEABELA, 69 ans
Julien KOUMOUE, 66 ans
François d'Assise BITEGHE, 15 ans
Hélène MINDAMBOUE, 30 ans

(Suite de la page 7 ...)

rous de Four Place qu'il a bien appréciées en leur temps.

Le 25 mai, l'Ascension, désormais fête d'obligation au Gabon, a été bien sanctifiée par les fidèles qui sont venus aussi nombreux que le dimanche. S'il y eut moins de monde qu'à l'accoutumée à la Messe de 9 h 00, celle de 10 h 00, par contre, a été suivie par près de 1200 fidèles plein de ferveurs et de recueillement.

Notre chapelle de Four Place a eu aussi sa Messe de l'Ascension. Outre la beauté de la cérémonie, les fidèles sont également satisfaits de voir que l'aménagement de la chapelle se poursuit. Après la peinture au mois de février dernier, le carrelage a été posé en ce mois de mai, faisant la joie des mamans, qui peuvent maintenant se mettre à genoux sans craindre de s'abîmer cette articulation bien souvent fragile chez les personnes du troisième âge. Enfin, une élégante barrière de communion en fer forgé et orné de trèfles de saint Patrick peut accueillir ceux qui viennent participer au banquet sacré.

